

L'unité dans les différences : l'amour fraternel Quelques textes de St Paul

Des charismes différents, un corps unique (Rom. 12, 3-10)

3. Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous : n'ayez pas de prétentions au-delà de ce qui est raisonnable, soyez assez raisonnables pour n'être pas prétentieux, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage.
4. En effet, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction,
- 5 ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part.
- 6 Et nous avons des dons (*charismata*) qui diffèrent selon la grâce (*charisma*) qui nous a été accordée. Soit la prophétie ? Selon l'analogie de la foi.
- 7 soit le service (ou le ministère *diakonian*) ? Dans le service. Soit d'enseigner ? Dans l'enseignement
- 8 soit d'exhorter ? Dans l'exhortation. Celui qui répartit, avec largesse ; celui qui préside avec zèle, celui qui exerce la miséricorde, avec joie.

- 9 L'amour (*agapê*) sans feinte, fuyant le mal avec horreur, s'attachant au bien.
- 10 par l'amour fraternel (*philadelphia*) les uns envers les autres, tendres, rivalisant d'estime les uns pour les autres,
- 11 dans le zèle, pas nonchalants ; bouillant dans l'Esprit, servant le Seigneur,
12. dans l'espérance, joyeux, dans l'affliction, patients, dans la prière, persévérants, prenant part aux besoins des saints, recherchant l'hospitalité.

28. *Repérer les expressions qui expriment l'unité de la communauté. Les expressions qui disent le respect de chacun. Les expressions qui expriment la réciprocité des relations.*
29. *Dans ce texte, en quoi consiste concrètement « l'amour fraternel » et « l'estime les uns pour les autres » ?*
30. *Quelle est ici la place du don de la présidence ?*

Un corps hiérarchisé... I Co 12, 4-27

4. Or il y a diversité des dons de la grâce (*charismatôn*), mais c'est le même Esprit ;
- 5 diversité de services (*diakoniôn*), mais c'est le même Seigneur ;
- 6 diversité de mise en œuvre, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous.
- 7 Or à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue de ce qui est utile.

- 8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ;
- 9 à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, des dons de guérison, par l'unique Esprit ;
- 10 à un autre, des mises en œuvre de miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, les discernements des esprits ; à un autre, des sortes de langues ; à un autre, l'interprétation des langues.
- 11 Or, tout cela met en œuvre l'unique et le même Esprit distribuant à chacun en particulier comme il veut.

- 12 En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ.
- 13 Car c'est dans un seul Esprit que nous tous — soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres — nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps ; et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

- 14 Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais une multitude.
- 15 Si le pied disait : « Parce que je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps », il n'en ferait pas moins partie du corps.
- 16 Et si l'oreille disait : « Parce que je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps », elle n'en ferait pas moins partie du corps.
- 17 Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?
- 18 Mais maintenant, Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu.
- 19 Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ?

20 Mais maintenant, il y a une multitude de membres et un seul corps.

21 L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. »

22 Bien au contraire, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires ;

23 et celles que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur.

Ainsi ce sont nos parties les moins décentes qui sont traitées avec le plus de décence,

24 tandis que celles qui sont décentes n'en ont pas besoin. En fait, Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait,

25 pour qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que toutes les parties du corps s'inquiètent de la même façon les unes des autres.

26 Et si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie du corps est glorifiée, toutes les autres se réjouissent avec elle.

27 Vous êtes le corps du Christ, vous en faites partie, chacun pour sa part.

31.v. 4-7 Comment Paul voit-il ici l'articulation entre unité et diversité ? A qui l'attribue-t-il ?

32 v. 8-11 : Repérer la mention de l'Esprit . Quelle est sa fonction ?

33. v. 14-20 Quels membres du corps Paul considère-t-il en premier lieu ? Quelles réflexions se font-ils ?

34. v. 21 : Quels membres du corps Paul considère-t-il dans ce verset ? Quelle réflexion se fait-il ? Comparer aux réflexions du pied et de l'oreille.

35. v. 22-25 : D'où proviennent les divisions du corps ? Comment Paul propose-t-il de surmonter les divisions possibles ? Comment pour finir l'unité peut-elle être construite, malgré les différents degrés de la hiérarchie ?

L'Eucharistie : Le repas communautaire (I Co 11, 17-34)

Ceci réglé, je n'ai pas à vous féliciter : vos réunions, loin de vous faire progresser, vous font du mal.

18 Tout d'abord, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, me dit-on, et je crois que c'est en partie vrai :

19 il faut même qu'il y ait des scissions parmi vous afin qu'on voie ceux d'entre vous qui résistent à cette épreuve.

20 Mais quand vous vous réunissez en commun, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez.

21 Car, au moment de manger, chacun se hâte de prendre son propre repas, en sorte que l'un a faim, tandis que l'autre est ivre.

22 N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire ? Ou bien méprisez-vous l'Eglise de Dieu et voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien ? Que vous dire ? Faut-il vous louer ? Non, sur ce point je ne vous loue pas.

23 En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,

24 et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. »

25 Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

27 C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement se rendra coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

28 Que chacun s'éprouve soi-même avant de manger ce pain et de boire cette coupe ;

29 car celui qui mange et boit sans discerner le corps mange et boit sa propre condamnation.

30 Voilà pourquoi il y a parmi vous tant de malades et d'infirmes, et qu'un certain nombre sont morts.

31 Si nous nous examinions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés ;

- 32 mais le Seigneur nous juge pour nous corriger, pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.
- 33 Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour manger, attendez-vous les uns les autres.
- 34 Si l'on a faim, qu'on mange chez soi, afin que vous ne vous réunissiez pas pour votre condamnation. Pour le reste, je le réglerai quand je viendrai.

Quelques extraits des Constitutions et chapitres des filles de Marie

I. Les Constitutions

§ 4 Nourries du corps et du sang du Seigneur, nous recevons la grâce de l'unité, don que nous ferons grandir en nous « afin que le monde croie ».

§ 9 **A propos de la vie communautaire** : La communion entre nous n'est cependant jamais définitivement établie, elle est sans cesse à refaire par un effort constant de disponibilité au Christ dans nos sœurs. Elle exige toujours le respect profond des personnes, l'authenticité de vie, le pardon généreusement reçu et donné, l'accueil de la souffrance inhérente à la recherche de l'unité.

Le climat de confiance et d'affection entre nous manifeste, nonobstant nos limites, l'amour de Jésus-Christ.

La coresponsabilité, véritable prise en charge de toutes par chacune, est la plus belle expression de l'unité dans la fraternité. Que la supérieure ait le souci constant de créer et de recréer sans cesse les conditions de cette unité

Ainsi se construit peu à peu une communauté de ressuscitées où se révèle la puissance de Dieu dans la faiblesse de l'homme ».

§ 12 **A propos de la chasteté** : Mettons au service de nos frères les dons reçus du Seigneur, nous exprimant en toutes circonstances avec simplicité, cordialité, délicatesse, bonté, mais aussi avec réserve. Nos relations seront empreintes du respect de ce que nous sommes et de ce qu'est l'autre, afin que tous puissent croître dans la vérité de leur vocation propre.

§ 21 **A propos de l'autorité** :

L'autorité, exercée avec humilité, sollicitude et discrétion est au service de la croissance humaine et spirituelle des communautés et des personnes. Elle favorise l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités dans une prise en charge mutuelle.

§ 27 **A propos de la prière** :

La correction fraternelle faite avec amour et délicatesse est un passage du Christ dans notre vie. Accueillons-la dans la foi.

§ 46 **A propos de la formation**

Approfondis ta consécration religieuse par des études personnelles et des échanges communautaires. Participe activement aux rencontres et travaux proposés par l'Institut. Ils fortifient la communion entre nous ; ils sont source d'enrichissement pour chacune et permettent d'actualiser sans cesse le charisme de la fondation.

II. Chapitre 2000, p. 11.

Réunies en communauté de foi, rappelons-nous souvent que le réel de nos vies est toujours lieu de présence de Dieu. Que chaque sœur reconnaisse en l'autre ses capacités, les encourage et s'en réjouisse. Que chacune puisse mettre les dons reçus au service de la communauté et de la mission. Ainsi s'épanouira la joie, le fruit de l'Esprit.

III. Chapitre 2006, p. 17 .

L'amour du Christ nous rassemble dans l'unité..., idéal que nous cherchons à vivre dans le concret du coude à coude de la vie communautaire quotidienne.

Cette fraternité n'a rien de spontané ; elle est l'objet et le fruit d'un travail. Données l'une à l'autre comme sœurs en Jésus-Christ, il s'agit de le devenir vraiment. Ce devenir n'est jamais terminé ; il est la fructification lente et permanente du don de la fraternité reçu de l'Esprit.